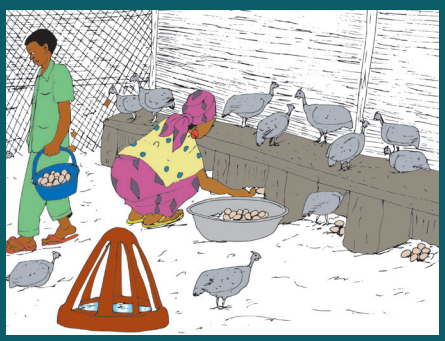
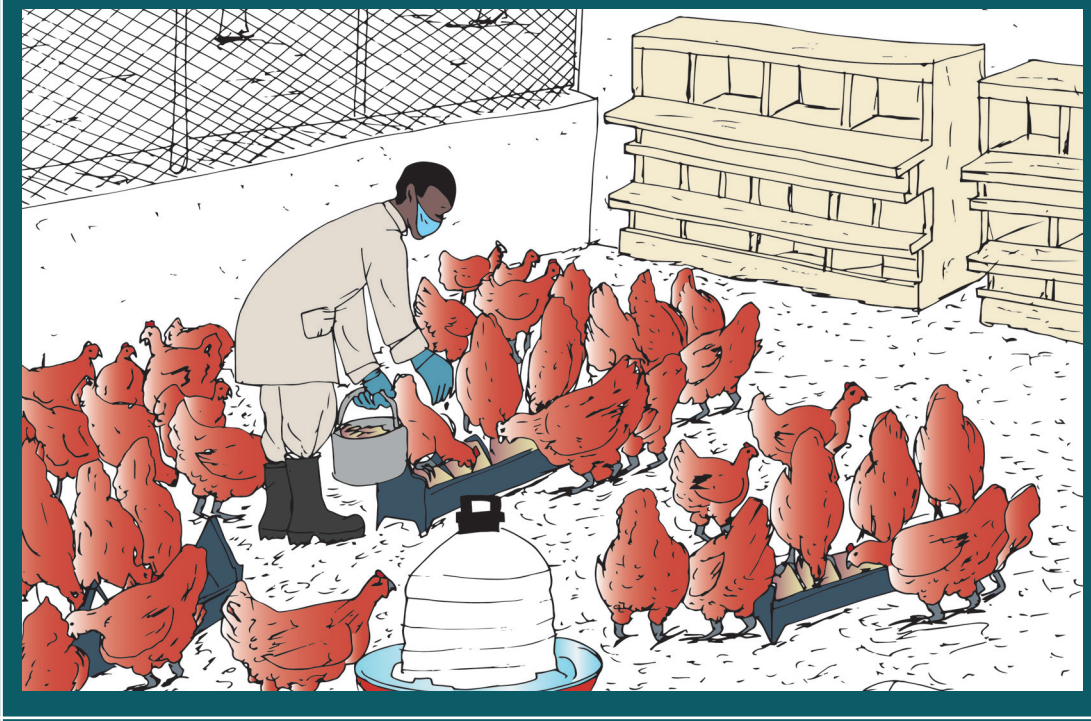
République du Niger
Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage

Enabel

Programme d'Appui au Développement de l'Elévage

PRADEL KIYO-ARZIKI





Référentiel Technico-Economique sur la filière avicole

1 Aviculture traditionnelle améliorée de la poule locale

Aviculture traditionnelle améliorée de la poule locale

Identification de l'activité	Reproduction et engraissement des poulets de race locale
Mode d'élevage	Elevage semi-extensif
Nombre de sujets	10 poules et 1cop
Race	Race locale "kolonto"
Bâtiment d'élevage (superficie)	Poulailler en matériaux locaux d'une superficie de 66 m²
Durée/Cycle d'élevage	12 mois (365 jours)
Production d'œuf par poule	12 œufs en 15 jours
Taux de mortalité	10% de 0 à 6 mois
Densité	8 poules / m² et 50 poussins / m².
Taux d'éclosion	80%
Nombre de couvaison dans l'année	7

Généralités

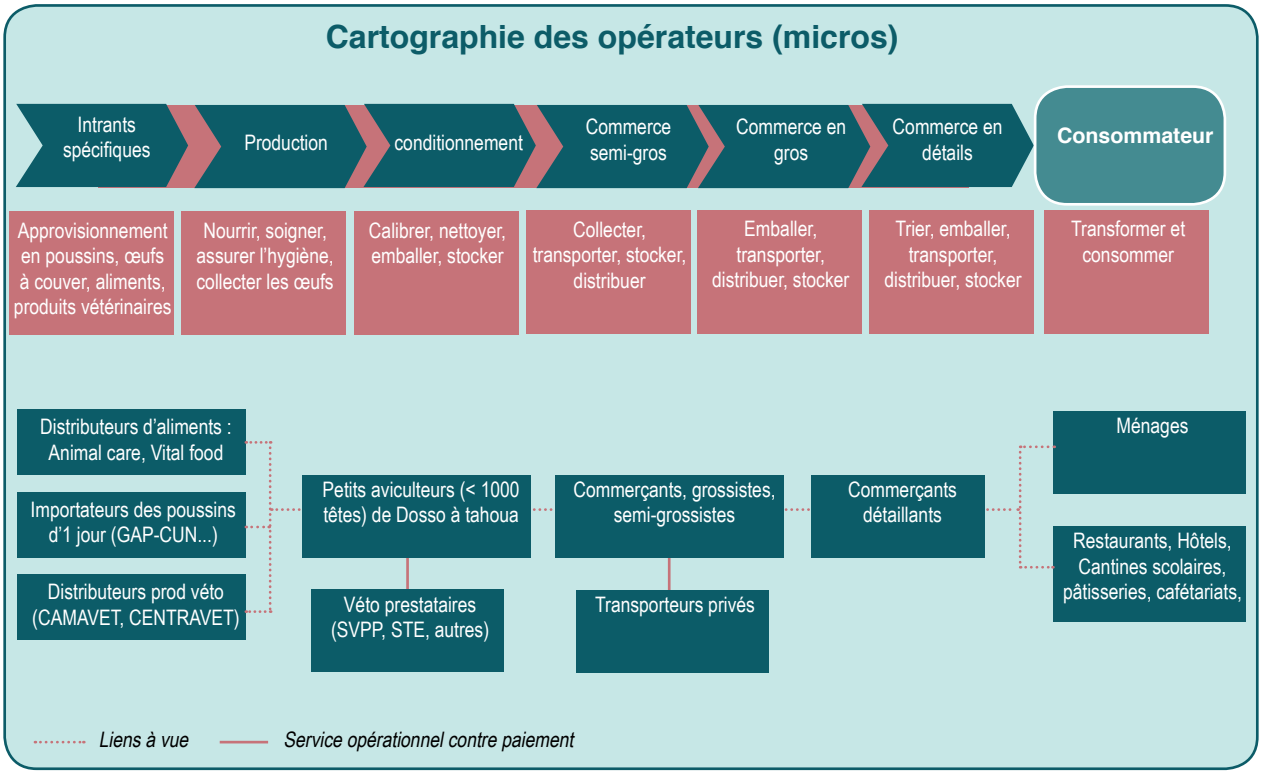
L'aviculture est l'une des filières d'élevage qui contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages surtout en milieu rural. Elle procure des revenus monétaires appréciables à une frange importante de la population notamment les femmes et les jeunes. Deux (2) systèmes d'élevage coexistent dont l'aviculture traditionnelle et moderne.

L'aviculture traditionnelle, représente environ 98% des effectifs, toutes espèces confondues. Ce système traditionnel dit familial ou de basse-cour est plus orienté vers la production de la viande de volaille locale et d'œufs de pintade. Ce type d'aviculture est caractérisée entre autres par :

- Les habitats précaires des animaux ;
- Une alimentation insuffisante tant en quantité qu'en qualité ;
- La mortalité élevée de la volaille liée aux difficultés d'accès aux services de santé animale de proximité ;
- Les difficultés d'accès au financement.

Le soutien au développement durable de cette filière d'aviculture traditionnelle/villageoise, passe par des actions d'amélioration du système d'élevage entreprises par l'état et ses partenaires pour renforcer les capacités des producteurs. Cet élevage constitue de plus en plus une activité économique courante pratiquée au regard de l'importance de la demande en produits avicoles dans les grandes villes et pendant les cérémonies (fêtes, baptêmes et mariages…). Les producteurs de l'aviculture traditionnelle, présentent toujours des faibles capacités du fait de l'insuffisance de l'encadrement de proximité sur les techniques d'alimentation, de la santé, et de l'habitat des animaux ; à cela s'ajoute l'insuffisance de l'analyse des coûts et l'avantage de l'activité.

Cartographie des opérateurs (micros)



Description technique

L'aviculture traditionnelle améliorée de la poule locale se pratique sous forme semi-intensive qui nécessite l'amélioration des conditions d'alimentation, de santé animale, d'hygiène et d'acquisition des équipements et matériels d'élevage plus ou moins modernes.

Système d'élevage

C'est un système d'élevage semi-intensif au sol, dont le principal produit visé est le poulet local de chair. Les poules pondeuses disposent d'une basse-cour et d'un poulailler équipé de mangeoires et d'abreuvoirs. Les densités requises pour ce type d'élevage sont de 8 poules / m² et 50 poussins / m².
L'alimentation de la volaille se fait à base des ressources locales et d'aliments composés constitués de céréales, de sous-produits agro-industriels et du CMV (complexe minéral vitaminé).

L'élevage est mené sur une période 12 mois dont la durée du cycle de production des poussins est de 36 jours (15 jours de ponte et 21 jours de couvaison) et de 6 mois d'engraissement des coquelets et des poulettes. La réforme interviendra après les 12 mois de production. La production est destinée principalement à la vente et rarement à l'auto consommation lors des fêtes.

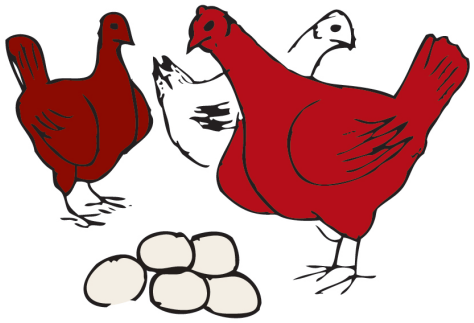
L'acquisition des poules pondeuses au marché

Conduite d'élevage (12 mois)

Vente de la volaille

Race exploitée :

- Les poules reproductrices et le coq reproducteur sont de race locale ''kolonto'' et âgés de 5 à 6 mois. Cette race se caractérise par sa grande taille, sa longévité, sa rusticité et ses performances de productivité en ponte et en chair.
- Les poules sont réputées comme de bonnes pondeuses et éleveuses de poussins.

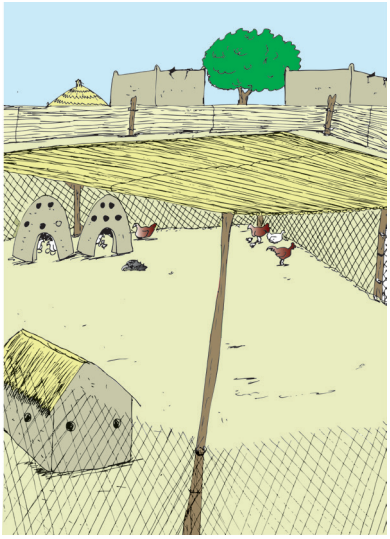


Description technique

Infrastructures et équipements d'élevage

Infrastructures d'élevage

Un poulailler amélioré construit avec de matériaux locaux d'une superficie de 66 m², les parois du muret en banco seront crépies avec du ciment. Un parc grillagé de 10 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur renforcé avec des plants de moringa de préférence, une fosse à fiente est prévue de largeur 2 mètres, de longueur 3 mètres et de profondeur 1,20 m.



Rubrique	Quantité
Poulailler (11m x6m)	1
Clôture grillagée (10m*6m)	1
Une fosse à fiente	1

L'orientation du bâtiment doit être perpendiculaire aux vents dominants pour favoriser avant tout une ventilation naturelle optimale en saison chaude. Il faut aussi prévoir la plantation d'arbres ou d'arbustes procurant de l'ombre et atténuant la chaleur.

Équipements et matériels

Pour une exploitation d'élevage de 10 poules reproductrices et d'un coq reproducteur, il faut prévoir les matériels et équipements améliorés.

Age des animaux	Désignation	Quantité
1. Poussins	Mangeoire	6
	Abreuvoir	6
2. Adultes	Mangeoire	10
	Abreuvoir	10
3. Autres équipements et matériels complémentaires	Râteau (1), pelle (1), brouette (1), réservoir d'eau (fut vide)	

Alimentation des animaux

L'alimentation est le paramètre important qui détermine le niveau de performances de production des animaux. Elle doit être équilibrée (énergie, protéines, minéraux) et non avariés et distribuée en quantité suffisante pour satisfaire les besoins de croissance, de production et d'entretien en fonction de l'âge des animaux.

L'aliment est préparé sur la base des produits et de sous-produits agricoles qui sont disponibles localement. Ainsi, une composition alimentaire est formulée à chaque stade d'élevage des animaux.

Farine de sang des animaux

Farine de sel

Farine d'os

Son de mil, sorgho ou maïs

Farine de tourteau d'arachide

Tableau 1 : Besoins en aliments du cheptel volaille

Age des animaux	Norme d'alimentation	Nombre de sujet (poules)	Besoins en aliments (kg)
Adultes	35 g	11	140,5
Poulets	35 g	259	1631,7
Poussins	30 g	346	1557
Total (Kg)			**3330**

Santé animale

Un programme de prophylaxie est établi pour prendre en compte la vaccination des animaux contre certaines maladies infectieuses telles que la pseudo-peste aviaire (maladie de Newcastle), le choléra aviaire et la maladie de Gumboro, les anti-stress, l'apport en vitamines, les antis coccidiens et des antibiotiques. Les doses respectives de vaccination des animaux contre les maladies infectieuses sont :

- Poussins –poulets : ½ dose par sujet soit 336 doses
- Reproducteurs parentaux : 1 dose/ sujet soit 11 doses

Le coût unitaire de vaccination pendant tout le cycle d'élevage des animaux est estimé à 350 f/ dose.

Analyse économique et financière

L'analyse économique et financière permet de déterminer le budget des investissements, le fonds de roulement et d'évaluer la rentabilité de l'activité en fin de cycle d'élevage.

Tableau 2 : coût des infrastructures d'élevage

Rubrique	Quantité	PU	Montant
Poulailler (11m x6m)	1	396 000	396 000
Clôture grillagée (10m*6m)	1	50 000	50 000
Une fosse à fiente	1	8 000	8 000
Total (FCFA)			**454 000**

Le coût global des infrastructures est estimé à 454 000 FCFA

Équipements et matériels d'élevage

Le montant estimatif des équipements et matériels d'élevage est de 90.5000 FCFA.

Tableau 3 : Coût des équipements et matériels d'élevage

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant
Achat des reproductrices (poules)	10	2000	20 000
Achat reproducteur	1	3000	3 000
Mangeoire et abreuvoir	32	1 000	16000
Brouette, râteau et pelle	1	22 500	1000
Lampes tempêtes	2	1500	3000
Réservoir d'eau (fût vide)	1	10 000	10000
Total (FCFA)			**90 500**

Le coût global des investissements (infrastructures et équipements) de l'exploitation d'élevage est de 544 500 FCFA.

Besoin en fonds de roulement (FDR)

Il s'agit des ressources financières nécessaires pour couvrir les charges d'exploitation de la ferme au cours du cycle d'élevage de 12 mois.

Tableau 4 : coût du besoin en fonds de roulement

Rubrique	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Pétrole	Litres	50	300	15000
Aliment adultes	Kg	140,5	150	21075
Aliment poulets	Kg	1631,7	150	244755
Aliment poussins	Kg	1557	150	233550
Produits vétérinaires (poulets et reproducteurs)	F/tête	270	350	94500
Produits vétérinaires poussin	F/têtes	346	350	121100
Main d'œuvre	Homme	12	15 000	180000
Total général (FCFA)				**909 980**

Le démarrage d'une ferme d'élevage semi- extensive d'exploitation de 11 reproducteurs nécessite un budget global de 1 454 480 FCFA FCFA.

Tableau 5 : amortissement des infrastructures et des équipements

Rubrique	Quantité	PU	Montant	Durée de vie	Amort/an
Poulailler (11m x6m)	1	396000	396000	10	39600
Clôture grillagée (10m*6m)	1	50000	50000	10	5000
Une fosse à fiente	1	8000	8000	5	1600
Total (FCFA)			**454000**		**46 200**

Tableau 6 : équipements et matériels d'élevage

Rubrique	Quantité	PU	Montant	Durée de vie	Amort/an
Achat des reproductrices (poules)	10	2000	20000	1,5	13333,33
Achat reproducteur	1	3000	3000	1,5	2000
Mangeoire	16	1000	16000	4	4000
Abreuvoir	16	1000	16000	4	4000
Râteau	1	1000	1000	2	500
Pelle	1	1500	1500	3	500
Lampes tempêtes	2	1500	3000	2	1500
Brouette	1	20000	20000	5	4000
Réservoir d'eau (fût vide)	1	10000	10000	5	2000
Total (FCFA)			**90 500**		**31 833**

L'amortissement annuel des infrastructures et des équipements est de 77.033 FCFA, qui constitue une charge fixe de l'activité.

Tableau 7 : charges d'exploitation

Désignation	Unité	Quantité	PU	Montant
Pétrole	Litres	50	300	15.000
Aliment adultes	Kg	140,5	150	21.075
Aliment poulets	Kg	1631,7	150	244.755
Aliment poussins	Kg	1557	150	233.550
Produits vétérinaires (poulets et reproducteurs)	F/tête	270	350	94.500
Produits vétérinaires poussin	F/têtes	346	350	121.100
Main d'œuvre	Homme	12	15000	180.000
Frais de transport	Mois	12	5000	60.000
Total général (FCFA)				**969.980**

Au cours du cycle d'élevage de 12 mois, les dépenses d'exploitations sont estimées à 969980 FCFA.

Recettes d'exploitation

Tableau 8 : Estimation des produits de la ferme

Désignation	Nombre
Nombre de poules reproductrices	10
Production d'œuf par poule	12
Production d'œuf à couver par cycle	120
Taux d'éclosion	0,8
Production de poussin produits par cycle	96
Production de poulets pour sept (7) cycles	672
Taux de mortalité (10%) des animaux	67,2
Nombre d'effectif réel produit	605
Nombre total de sujet de 3 cycles destinés à la vente (poulet)	259
Nombre de sujets dans le bâtiment	346
Production de fiente par les reproducteurs (0,08kg/sujet)	321,2
Production de fiente par les poulets (0,08 kg/sujets)	9676,8

Au cours du cycle d'élevage, le nombre d'animaux produits est de 672 sujets. Avec un taux de mortalité de 10%, il reste dans la ferme 605 sujet dont 259 poules en âge adulte sont destinées à la vente.

Tableau 9 : Recettes d'exploitation

Désignation	Unité	Quantité	PU	Montant
Vente de poulets	Tête	259	2500	647500
Vente des poulettes et coquelets	Tête	346	2000	692000
Vente de fientes	Kg	9998	50	499900
Vente des reformes	Tête	6	2250	13500
Total général (FCFA)				**1.852.900**

Les recettes d'exploitation au bout de 12 mois d'opération sont estimées à 1.852.900 FCFA.

Tableau 10 : Estimation du Prix de Revient du Poulet/poule

Désignation	Montant
Amortissement cycle de production	78033
Charges d'exploitation	969980
Total	1.048.013
Production de la ferme	605
Coût de revient du poulet de la ferme	1.732 FCFA

Le prix de revient de poulets produits dans la ferme est de 1732 FCFA au bout de 6 mois d'élevage. Ce prix de revient est inférieur au prix de vente des poulets qui varie de 2000 à 2500 voire 3000 FCFA surtout dans les centres urbains.

Tableau 11 : compte d'exploitation

Produits	Montant	Charges	Montant FCFA
Valeur des effectifs en fin de cycle	692.000	Achat des reproducteurs	23000
Vente des animaux	661.000	Aliment des animaux	499.380
Vente de fiente	499.900	Produits vétérinaires	215.600
		Main d'œuvre	180.000
		Pétrole	15.000
		Frais de transport	60.000
		Total-charges variables (CV)	992.980
		Amortissement (infras et équipements)	78.033
		Charges totales d'exploitation	1.071.013
Total_1 (Produits)	1.852.900		
Résultat brut d'exploitation			859.920
Résultat net d'exploitation			781.887
Impôt (30%)			234.566
Résultat après impôt			547.321
Rentabilité			1,73
Productivité des CV (CV/RBE)			1,15
Productivité CF (CF/RBE)			0,09
Productivité Brute			1,25
Taux Marge sur CV			0,5
Seuil de Rentabilité			168.141,2
Point mort (nombre de poulets)			67

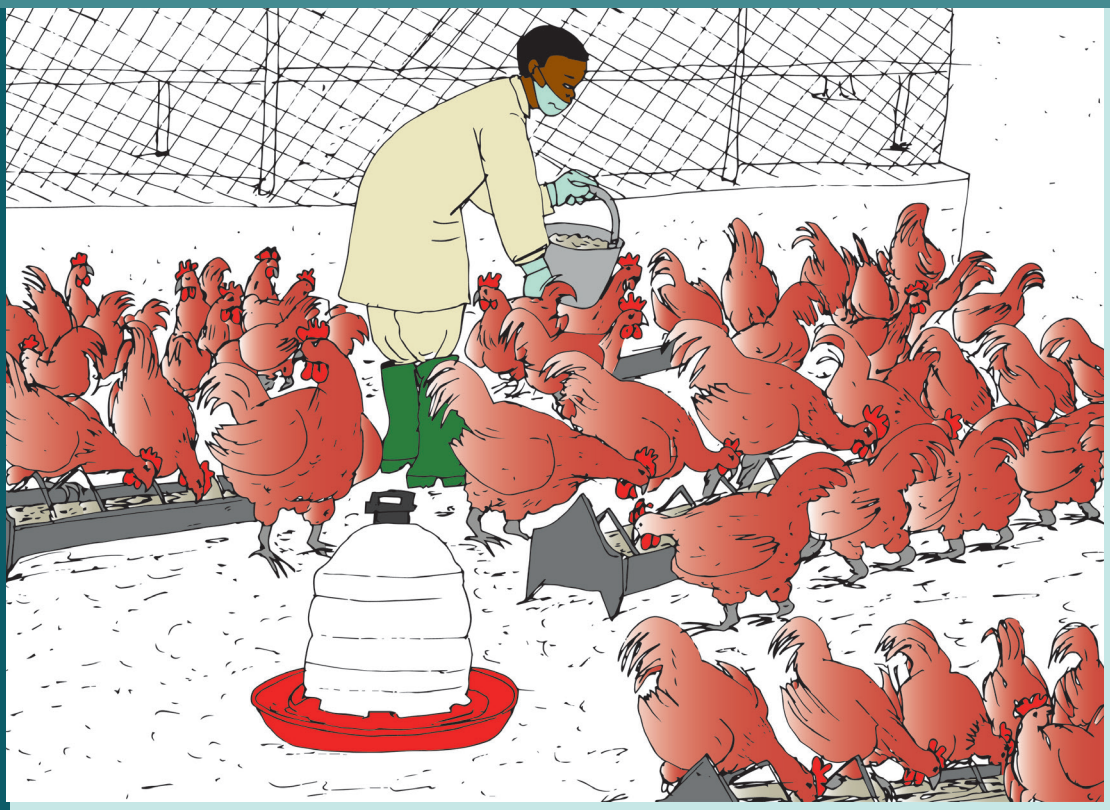
L'exploitation d'une ferme d'aviculture traditionnelle améliorée est rentable, avec un ratio de 1,73, cela veut dire, un franc investit dans la ferme doit générer un revenu de 1,73 FCFA.
Quant à la productivité des charges fixes et variables, il faut investir un 1,15 FCFA pour obtenir une unité de produit de la ferme, mais pour les charges fixes, il faut investir d'un franc.
Pour le point mort, l'entrepreneur doit disposer de 67 sujets adultes de volailles pour rentabiliser son exploitation.
Les résultats obtenus sont très appréciables et intéressants sur le plan économique et financier et cela malgré un taux de mortalité très élevé.

Conseils et leçons à retenir

L'aviculture traditionnel doit mettre l'accent sur :

- L'hygiène et la santé pour réduire les mortalités (nettoyage des locaux et des matériels, les dates de vaccinations, de déparasitage interne et externe, la désinfection périodique des locaux et les environs.);
- Assurer une alimentation en quantité et en qualité

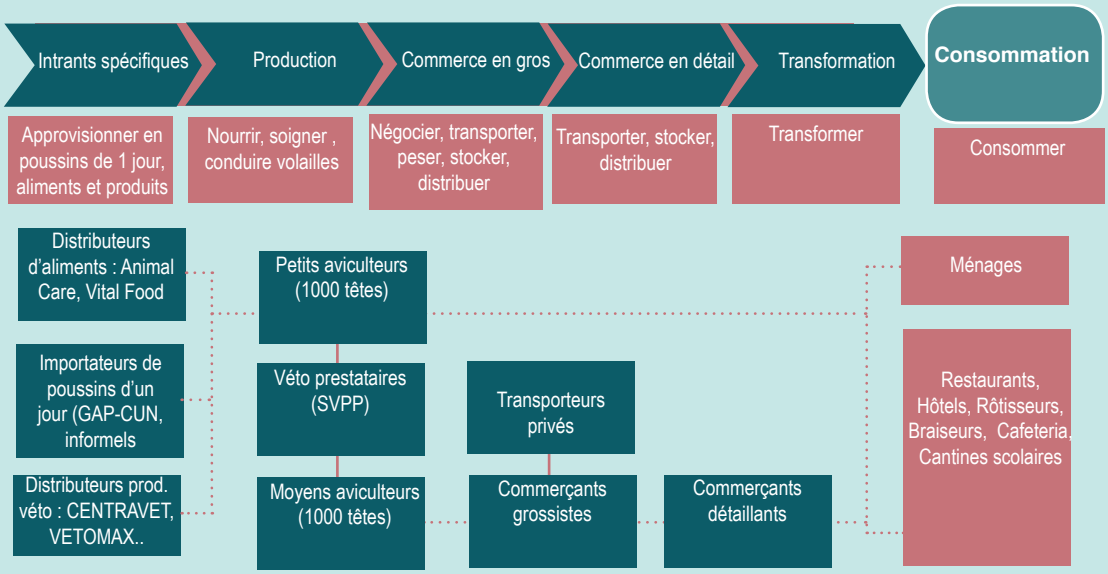
2 Élevage moderne des poulet de chair



Élevage moderne des poulet de chair

Identification de l'activité	Elevage des poulets de chair
Technique d'élevage	Elevage semis intensif au sol
Nombre de sujet (tête)	1500 sujets
Race	Arbor Acre, Early Bird, Cobb 500
Superficie du poulailler (en m2)	50 à 300
Durée/Cycle d'élevage (j)	60 jours
Densité	• Stade de poussins 0 à 15 jours : 20 à 30 poulets/m2 • Stade de croissance 15 à 30 jours : 15 à 20 poulets/m2 • Stade de finition 30 à 45 jours : 10 poulets/m2
Taux de mortalité	

Cartographie des opérateurs (micros)



Cartographie des services de support (méso)

Organisations professionnelles

Projets et ONGs (PPAO, VSF-Belgique, DRYDEV, Akoulki Bounkasssa) IMF (Assussu-SA, MECREF, Capital Finance, Kokari)

Cartographie des services de support (macro)

Direction Régionale de l'Elevage, Gouvernorat (Formation, appui-conseil, contrôle de la réglementation, information …)

Généralités

La diversification des systèmes d'élevage avicole s'inscrit dans une politique nationale d'amélioration la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages au Niger. Le développement de l'aviculture moderne, pratiqué sous forme semi-industrielle et voire industrielle au Niger, représente 2,8% des effectifs, dont 1,6% pour les poulets de chair et 1,2% pour les poules pondeuses (RGAC, 2008). Elle s'est développée comme une activité économique dans les zones périurbaines de certaines grandes villes du Niger (Niamey, Maradi, Zinder, Tahoua, Agadez…).

L'aviculture semi-industrielle est considérée comme une activité spéculative en milieu urbain par la vente des poulets afin de satisfaire la demande des consommateurs. L'alimentation de la volaille se fait à partir de l'achat d'aliment industriel ou par la fabrication artisanale. Les investissements relativement conséquents et tentatives de rationalisation de l'activité, ainsi, la taille des exploitations va de quelques centaines à un millier de poulets de chair. Les exploitations avicoles semi-industriel sont dotées d'infrastructures et équipements adéquats répondant aux normes de ce type d'élevage. Les poulets de chair sont des poulets vivants ayant une croissance rapide et élevée pour la production de viande. Les connaissances actuelles en aviculture intensive permettent d'obtenir un poids vif moyens par sujet de 1600 g après Sept (7) semaines d'engraissement.

Les contraintes majeures de l'élevage semi-industriel de poulet de chair au Niger sont : la chaleur, l'accès aux intrants avicoles (poussins d'un jour, ingrédients et les aliments), l'accès au crédit, et la concurrence des viandes de volailles subventionnées importés des pays développés.

Description technique

L'aviculture semi-industrielle des poulets de chair est une activité économique qui fait référence à des techniques modernes d'alimentation, de santé, d'hygiène et d'habitat. Elle a pour objectif la production des poulets de chair en 42 ou 60 jours et leur commercialisation pour satisfaire la demande urbaine et périurbaine.

Démarrage : réception des poussins d'un jour

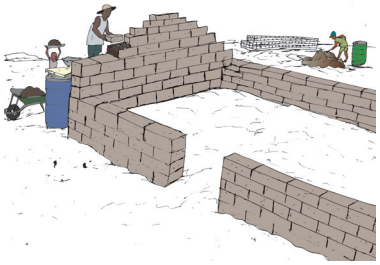
42 à 60 jours

Commercialisation/vente de poulets vifs

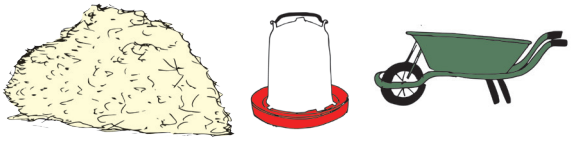
Système d'élevage

Le promoteur pratique l'élevage intensif au sol avec des normes d'habitat et d'équipements/matériels selon le nombre de sujets mis en élevage sur un cycle de 1,5 à 2 mois. Les sujets se déplacent dans un espace réduit avec une norme de densité de 10 sujets/m². Les bâtiments et équipements sont généralement en matériaux définitifs. Les principales étapes et opérations à réaliser sont :

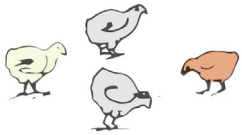
- Le choix du site et la construction des habitats/ poulaillers bien adaptés à l'environnement du site ;



- L'acquisition de la litière, des équipements/ matériels d'alimentation, d'abreuvement, d'entretien des locaux et matériels ;



- Le Choix des souches de poulets adaptées au milieu et au climat ;



- Les soins sanitaires : traitement contre les éventuelles maladies, les accidents, les coups de chaleurs…

- L'établissement d'un meilleur programme d'approvisionnement en intrants : aliments, vaccins et autres produits vétérinaires pour les différentes phases de production ;

- La conduite des activités d'élevage au cours du cycle : distribution des aliments, vaccination des animaux, suivi des paramètres hygrothermiques performances (poids, mortalité) et nettoyage.

Caractéristiques des races de poulets exploitées

Les performances des exploitations d'élevage dépendent des souches des animaux exploitées mais aussi des pratiques/technique d'élevage d'alimentation et sanitaire. Plusieurs races sont reconnues d'être exploitées dans nos conditions d'élevage telles :

Type de souche	Souches	Durée du cycle
1. Poulet précoce	• Cobb, • Starbro, • Hubbard Isa, • Early-Bird	42 jours
2. Poulet à cycle long,	• Arbor Acres, • Tropic-bro, • Red-bro, • JA757	60 jours

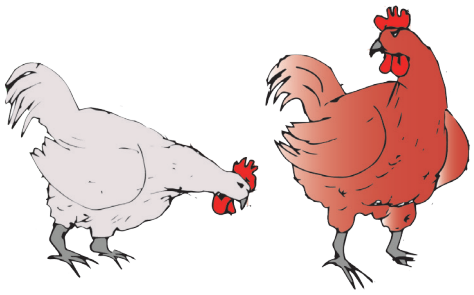


Tableau 1 : quelques paramètres zootechniques de production des races de poulet de chair

Paramètres	Souches de poulet de chair		
	Cobb500	**Shaver starbro**	**JA757**
Durée du cycle d'élevage (jour)	39-42	35-38	54-57
Indice de consommation d'aliment (IC)	1,8 -1,9	1,7-1,8	2,1-2,2
Densité (sujet/m²) en phase finition	10-12	10-12	10-12
Mortalité	4-6%	3-6,6%	2-3%
Poids moyen en fin de cycle (kg)	1,7-1,85	1,35-1,6	1,85-2,3

Infrastructures et équipements d'élevage

L'aviculteur élève ses poulets dans un bâtiment aux normes avec les matériels et équipements d'élevage adéquats du démarrage à la finition tout en assurant un bon environnement en termes de température/humidité, alimentation et santé. Les principaux équipements à placer dans le poulailler sont : les abreuvoirs, les mangeoires, les balances, les thermo-hygromètres, le réservoir d'eau, des seaux, des bassines, des brosses, équipement de chauffage et de refroidissement, etc.

Tableau 2 : normes des équipements d'élevage

Nature des équipements	Type	Capacités	Normes
Abreuvoir	Siphoïde	2 litres, 3 litres	1 pour 100 sujets
	Linéaire	1m, 2m (double face)	2,5 cm/sujet
Mangeoire	Trémie	25-30kg	1 pour 30 sujets
	Linéaire	1m, 2m (double face)	4 cm/sujet
Éleveuse	-	-	-
Lumière	-	-	-

Tableau 3 : besoins d'équipements et matériels de poulet de chair de 1500 sujets

Rubrique	Quantité
Poulailler (50 m2 á 300 m2)	2
Magasin	1
Mangeoires	30
Abreuvoirs	30
Thermomètre	1
Pulvérisateur	1
Peson, balance	1
Seau	5

- Le site d'implantation du bâtiment doit être bien dégagé, loin des axes routiers, des zones d'habitations et des autres élevages avec une facilité d'accès ;
- L'orientation du bâtiment doit être perpendiculaire aux sens des vents dominants afin de favoriser avant tout une ventilation naturelle optimale en saison chaude ;
- La plantation d'arbres ou d'arbustes procurant de l'ombre et atténuant la chaleur.

Conduite d'élevage de poulet de chair

En élevage avicole, la pratique de la bande unique (un seul âge et une seule souche par ferme) de façon à respecter le système <<tout plein - tout vide>> constitue la règle d'or de l'élevage. En effet, la réussite de la conduite d'élevage nécessite la maîtrise par l'aviculteur de plusieurs techniques/ ou aspects relatives à : l'hygiène, les normes d'élevage, les conditions d'ambiance, les éléments de comptabilité et de gestion.

Vide sanitaire

Entre le départ d'une bande et la mise en place d'une nouvelle bande le bâtiment et les équipements doivent être lavés et désinfecter :

- Retirer l'aliment restant dans les mangeoires et / ou le silo et chaîne, retirer le matériel et la litière,
- Balayer, brosser, racler et gratter le sol, le mur et le plafond,
- Nettoyer la totalité du bâtiment sans rien oublier : un très bon nettoyage élimine 80% des microbes,
- Laisser le bâtiment bien fermé pendant 24 à 48 heures,
- Laisser le bâtiment bien aéré et au repos pendant 10 à 15 jours

N.B : La qualité du vide sanitaire doit être liée non à sa durée, mais à l'efficacité de la désinfection,

Préparation de la poussinière avant l'arrivée des poussins

- Les opérations à effectuer 2 jours avant l'arrivée des poussins sont :
- Délimiter une partie du bâtiment à l'aide des bottes de paille, des nattes ou de contre plaqués sur une hauteur de 50 à 60cm
- La densité prévue est de 40 à 50 poussins par m2.

Alimentation

- Faire boire les poussins dans un premier temps, pour se réhydrater ;
- Distribuer ensuite l'aliment dans des plateaux (en miette de préférence) 2 à 3 heures minimums après la réception des poussins ;
- Distribuer des petites quantités afin d'éviter l'accumulation de la litière et des fientes dans les mangeoires et y rajouter l'aliment aussi souvent que nécessaire.
- Il est conseillé que le passage de l'aliment démarrage à l'aliment croissance doit être effectué de façon progressive entre la deuxième et la troisième semaine.

Tableau 4 : normes des équipements d'élevage

Age (semaine)	Aliment (g)	Quantité consommée par les poulets pendant période (kg)
Semaine 1	10 g/jour	120
Semaine 2	55 g/jour	232
Semaine 3	55 g/jour	410
21 aux 42 jours d'élevage	110 g/jour	615

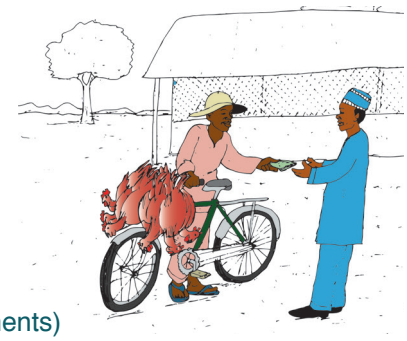
Santé animale

Le Programme de vaccination est comme suit :

- La vaccination contre la maladie de Newcastle : au 6ème et 21ème jour ;

- La vaccination contre la maladie de Gumboro : au 12ème et 16ème jour.

Les animaux subissent aussi un traitement de déparasitages, d'apport en vitamines et d'antibiotiques contre les maladies infectieuses.



Analyse économique/financière

L'analyse économique et financière permet de déterminer le coût du budget d'investissements, le fonds de roulement et d'évaluer la rentabilité de l'opération de production de poulet de chair.

Tableau 5 : coûts des investissements (infrastructures, équipements)

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant
Poussin pondeuse	1000	1250	1250000
Poulailler (5m x10m)	2	1500000	3000000
Magasin (4mx5m)	1	850000	850000
Case gardien 4m x 3m	1	500 000	500000
Clôture (200 m)	200	2 000	400000
Grand réservoir d'eau (2 m3)	1	700 000	700000
Mangeoires 1er âge (1 pour 20)	35	1750	61250
Mangeoires 2 ème âge (1 pour 20)	50	2500	125000
Mangeoires 3èmer âge (1 pour 20)	50	3000	150000
Abreuvoirs 3 ème âge (1 pour 20)	100	3500	350000
Abreuvoirs 1 er âge (1 pour 20)	35	1750	61250
Abreuvoirs 2 ème âge (1 pour 20)	100	1500	150000
Pondoir	200	3000	600000
Kit de lampes solaire	1	200 000	200000
Radiant et bouteille à gaz	2	50 000	100000
Pelle	2	2500	5000
Brouette	1	20000	20000
Râteau	2	2000	4000
Thermomètre	2	5000	10000
Combinaison de travail	1	30 000	30000
Pulvérisateur	1	20000	20000
Peson, balance	1	10000	10000
Seau	5	1500	7500
Unité attelée bovine	1	300 000	300000
Total			**8904000**

Tableau 6 : coût des besoins en Fonds de roulement (BFDR)

Rubrique	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Litière	sac	100	300	30 000
Eau	mois	8	10 000	80 000
Aliment démarrage croissance	Kg	420	300	126 000
Aliment finition	Kg	4 800	270	1 296 000
Prophylaxie	dose	2	30000	60 000
Achat poussins	Nbre	1570	750	1 177 500
Électricité	FF	1	7000	7 000
Eau	FF	1	2500	2 500
Main d'oeuvre	FF	1	60000	60 000
Total				**2 839 000**

Tableau 7 : coûts des investissements (infrastructures, équipements)

Rubrique	Montant	Amort annuel	Amort mensuel	Amrt/cycl/poulet
Poussin	1250000	833 333	69 444	139
Poulailler (5m x10m)	3000000	200 000	16 667	33
Magasin (4mx5m)	850000	56 667	4 722	9
Case gardien 4m x 3m	500000	33 333	2 778	6
Clôture (200 m)	400000	26 667	2 222	4
Grand réservoir d'eau (2 m3)	700000	46 667	3 889	8
Mangeoires 1er âge (1 pour 20)	61250	20 417	1 701	3
Mangeoires 2 ème âge (1 pour 20)	125000	41 667	3 472	7
Mangeoires 3èmer âge (1 pour 20)	150000	50 000	4 167	8
Abreuvoirs 3 ème âge (1 pour 20)	350000	116 667	9 722	19
Abreuvoirs 1 er âge (1 pour 20)	61250	20 417	1 701	3
Abreuvoirs 2 ème âge (1 pour 20)	150000	50 000	4 167	8
Pondoir	600000	200 000	16 667	33
Kit de lampes solaire	200000	40 000	3 333	7
Radiant et bouteille à gaz	100000	20 000	1 667	3
Pelle	5000	1 667	139	0
Brouette	20000	6 667	556	1
Râteau	4000	1 333	111	0
Thermomètre	10000	3 333	278	1
Combinaison de travail	30000	15 000	1 250	3
Pulvérisateur	20000	4 000	333	1
Peson, balance	10000	3 333	278	1
Seau	7500	2 500	208	0
Unité attelée bovine	300000	60 000	5 000	10
Total	**8904000**	**1 020 333**	**85028**	**309**

L'amortissement est calculé par poulet et par durée du cycle. Ainsi, il est de trois cent neuf francs CFA par poulet de chair et par cycle.

Tableau 8 : coût de revient d'un poulet de chair produit

Prix de revient sur la base des charges d'exploitation	1893
Amortissement	309
Prix global par poulet de chair	2202
Marge commerciale	189
Proposition de prix de vente	2391

Tableau 9 : chiffre d'affaire

Rubriques	Quantité	Prix unitaire	Montant
Vente de Poulet de chair	1500	3000	4500000
Vente de Fiente	600	300	180000
Total			**4680000**

Tableau 10 : compte d'exploitation d'un cycle d'élevage de poulet de chair

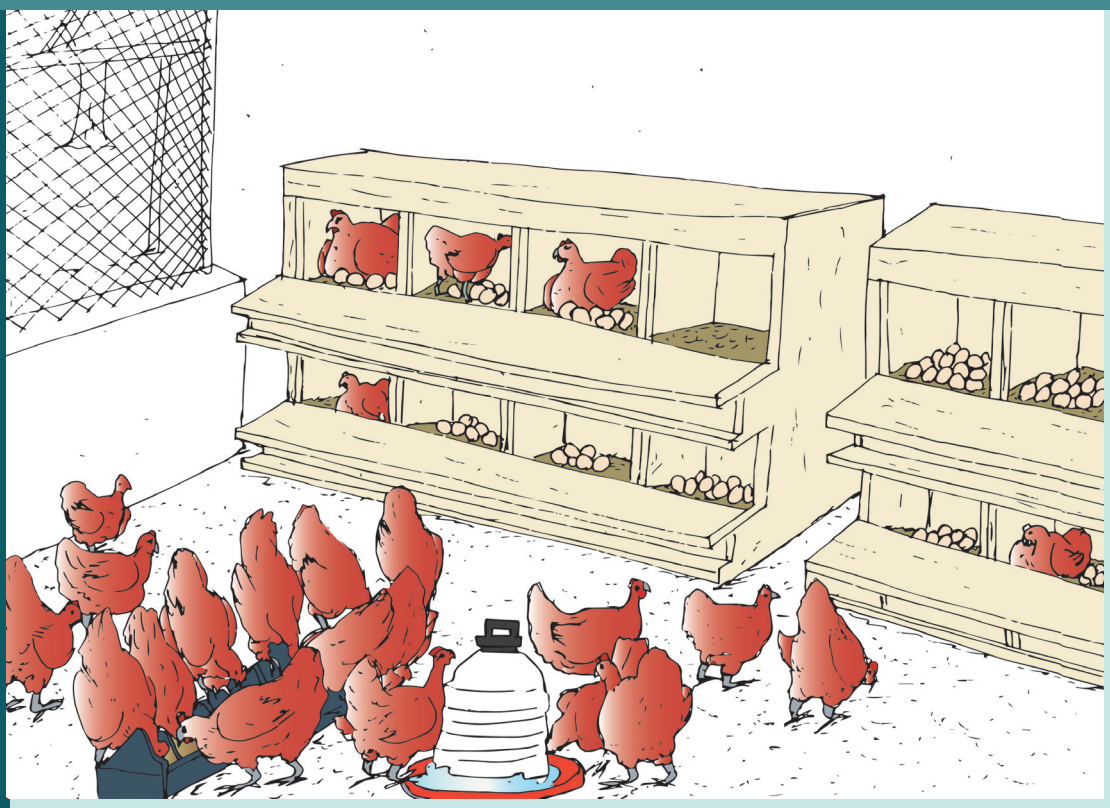
Charges	Montant	Produits	Quantité	Montant
Conditionnement Litière	30 000	Vente de Poulet de chair	1500	4500000
Eau	80 000	Vente de Fiente	600	180000
Aliment 1er âge	126 000	Total		4680000
Aliment 2ème âge	1 296 000			
Aliment Ponte	0			
Prophylaxie	60 000			
achat poussins	1 177 500			
Électricité	7 000			
Eau	2 500			
Main d'oeuvre	60 000			
CE	2 839 000			
Amortissement	309			
Charges d'exploitation	2 839 309			
Marge brute	1 841 000			
Marge nette	1 840 691			
Rentabilité	1,64846777			
Productivité des charges variables	1,542096687			
Productivité brute	1,54226453			
Productivité charge fixe	0,000167844			

Au total, pour générer une marge brute de 100 FCFA il faut consommer 1,54 FCFA.

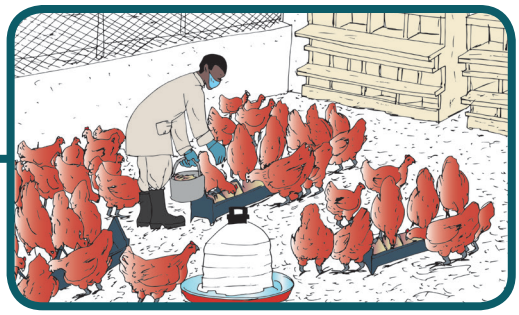
Conseil/leçons à retenir

- Le principal risque est le Newcastle et la chaleur en fin de cycle de production.
- Construire un poulailler adapté,
- Respecter le programme d'alimentation, de santé
- Faire un plan de production pour une meilleure de commercialisation des poulets.

3 Élevage moderne des poules pondeuses

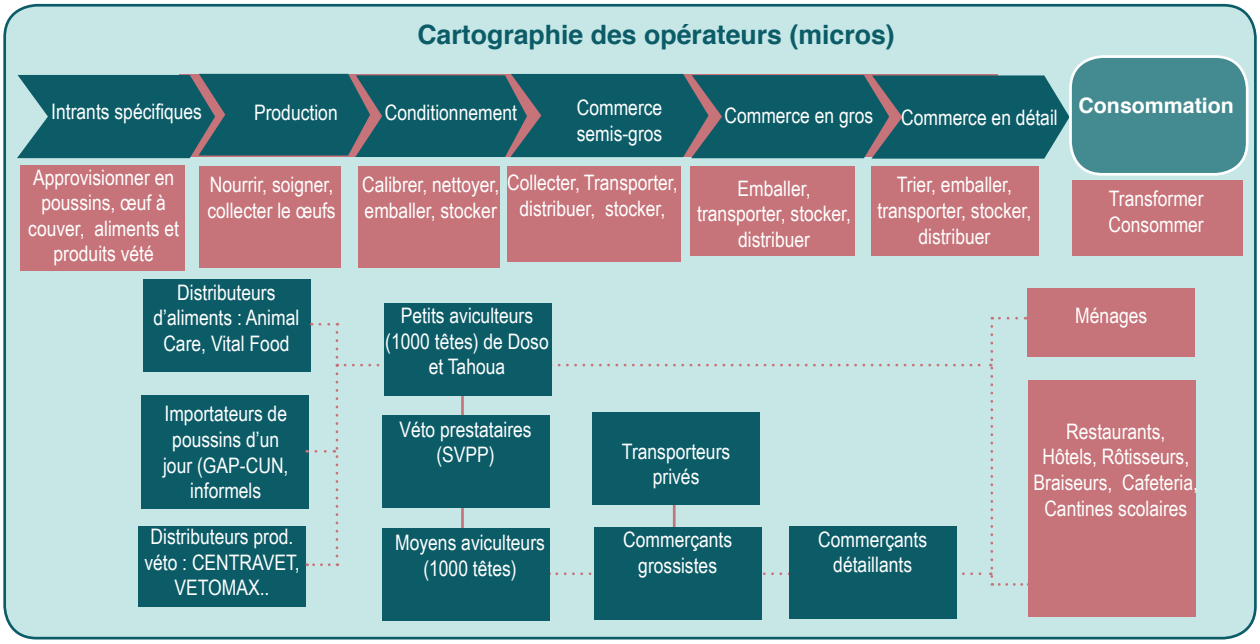


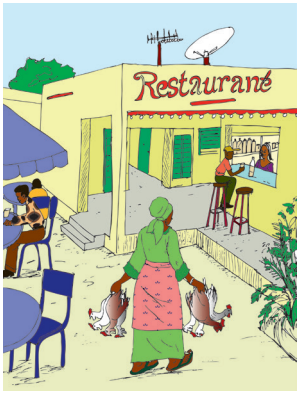
Élevage moderne des poules pondeuses



Identification de l'activité	Aviculture moderne de poules pondeuses
Mode d'élevage	Système Semi-industrielle
Nombre de sujets	1000
Race	ISA Brown
Bâtiment d'élevage (superficie)	200 m2
Durée/Cycle d'élevage	18 mois
Taux de mortalité	10%
Densité	6/ m2
Taux de ponte	70%

Cartographie des opérateurs (micros)





Généralités

L'aviculture est l'une des filières d'élevage qui contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages surtout en milieu rural. Elle procure aussi des revenus monétaires à une frange importante de la population dont les femmes et les jeunes. Le système d'élevage est principalement dominé par la pratique traditionnelle avec un cheptel qui représente 98% de l'effectif national.

L'aviculture moderne, pratiquée sous forme semi-industrielle et industrielle au Niger, représente 2,8% des effectifs, dont 1,6% pour les poulets de chair et 1,2% pour les poules pondeuses (RGAC, 2008). Elle s'est développée comme une activité économique dans les zones périurbaines de certaines grandes villes du Niger (Niamey, Maradi, Zinder, Tahoua, Agadez…).

La production avicole nationale augmente mais n'arrive toujours pas à couvrir les besoins du pays en œufs de consommation et en viande. A titre illustratif, la quantité d'œufs de consommation produite, est estimée à 161 054 100 unités qui ne couvre que 31% des besoins du pays (MAGEL, 2018). Ainsi, une grande partie des besoins du pays est couverte par les importations à partir de certains pays de la sous-région (Nigeria, Ghana….).

L'aviculture semi-industrielle des poules pondeuses, est une activité qui est très exigeante en matière d'alimentation de santé et d'hygiène et d'habitat. Elle souffre le plus souvent d'une insuffisance d'appui/conseil technique de proximité, de la faible organisation des acteurs et d'accès au financement des Institutions financières.

Description technique

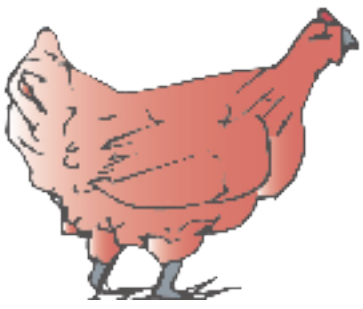
L'aviculture semi-industrielle des poules pondeuses est une activité économique qui fait référence à des techniques modernes d'alimentation, de santé d'hygiène et d'habitat. Elle a pour objectif la production des œufs de consommation et leur commercialisation pour satisfaire la demande des populations en milieu urbain et périurbain.

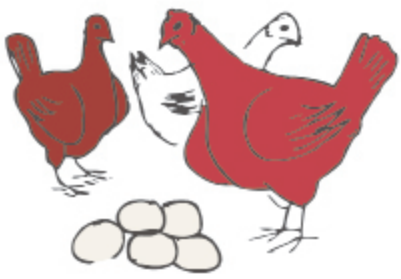
Système d'élevage

C'est un système d'élevage intensif au sol avec des normes d'habitat et d'équipements en matériels selon le nombre de sujets mis en élevage sur un cycle de 18 mois. Les bâtiments et équipements sont généralement en matériaux définitifs. Les sujets se déplacent dans un espace réduit avec une norme de densité de 6 pondeuses/m².

Race exploitée :

C'est la souche ISA Brown qui est d'origine européenne, rustique et bonne pondeuse avec un taux de ponte de plus 70% en fonction des conditions d'élevage. Le nombre d'œufs produit par sujet et par cycle de l'ordre de 328 œufs. Cette race s'adapte aux conditions d'élevage en pays chaud avec un taux de mortalité de 10% sur la période du cycle d'élevage de 18 mois.





Infrastructures et équipements d'élevage

Infrastructures d'élevage

Les infrastructures d'élevage pour une exploitation d'élevage semi-industrielle de 1000 sujets sont, un bâtiment d'élevage, un magasin, un bureau, une case de gardien et une clôture de protection.

- Le site d'implantation du bâtiment doit être bien dégagé, loin des axes routiers, des zones d'habitations et des autres élevages avec une facilité d'accès ;
- L'orientation du bâtiment doit être perpendiculaire aux vents dominants afin de favoriser avant tout une ventilation naturelle optimale en saison chaude.
- La plantation d'arbres ou d'arbustes procurant de l'ombre et atténuant la chaleur.

Tableau 1 : infrastructures d'élevage

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant
Poulailler (30m x7 m)	1	3000	4500000
Magasin-bureau (10 mx5m)	1	300	180000
Case gardien 4m x 3m	1		
Clôture (m)	200		
Grand réservoir d'eau (2 m3)	1		

Pour une exploitation d'élevage de 1000 poussins de pontes, les équipements et matériels nécessaires sont déterminés en fonction des âges des sujets.

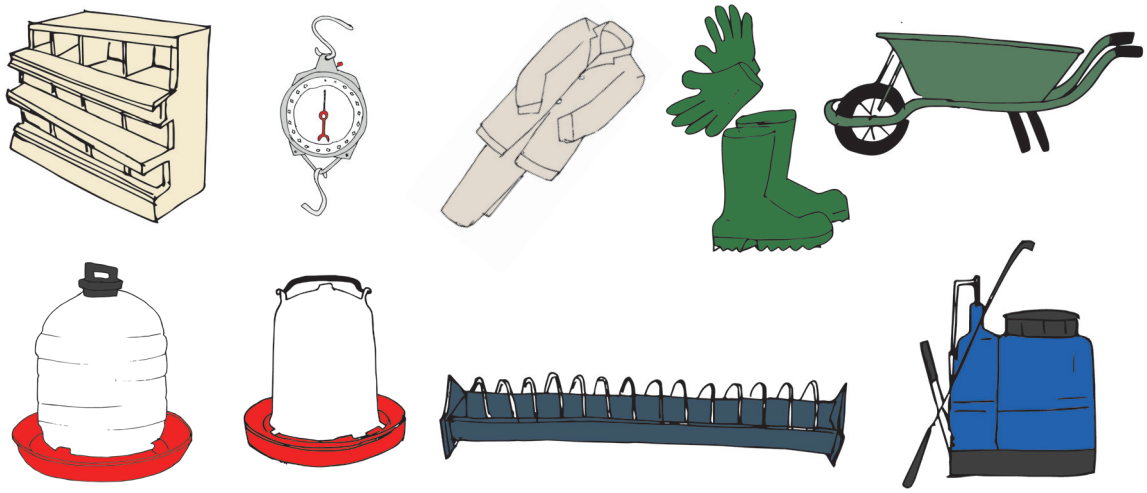


Tableau 2 : équipements et matériels d'élevage

Rubrique	Normes d'élevage	Équipements et matériels (1000 sujets)
1. Démarrage	• 1 Mangeoire (plateaux circulaires de 35 cm) pour 30 sujets	35
	• 1 Abreuvoir en forme siphoïde (2 litres) en plastique pour 30 sujets	35
	• Radiant à gaz	2
	• Thermomètre	2
	• Hygromètre	1
	• Balance/peson	2
	• Pulvérisateur	1
2. Croissance et poulette	• 1 Mangeoire linéaire (1m ou siphoïde) pour 20 sujets	50
	• 1 Abreuvoir forme siphoïde (5 l) en plastique 10 sujets	100
	• Lampe (4 par 50 m²)	4
3. Phase de la phase ponte à le reforme	• 1 Mangeoire linéaires de 1m ou siphoïde pour 20 sujets	50
	• 1Abreuvoir forme siphoïde (5 l) en plastique pour 10 sujets	100
	• 1 Pondoir (Nid de ponte) pour 5 sujets	200
4. Autres équipements et matériels complémentaires	Pelle (2), brouette (1), râteau (2), tenue de travail (1), seau (5), peson/balance (1)	

Intrants zootechniques et vétérinaires

Alimentation

L'alimentation constitue le principal paramètre des performances de production des œufs. Elle doit être équilibrée (énergie, protéines, minéraux) et non avariés et distribuée en quantité suffisante pour satisfaire les besoins de croissance, de production et d'entretien des animaux selon le stade d'élevage.

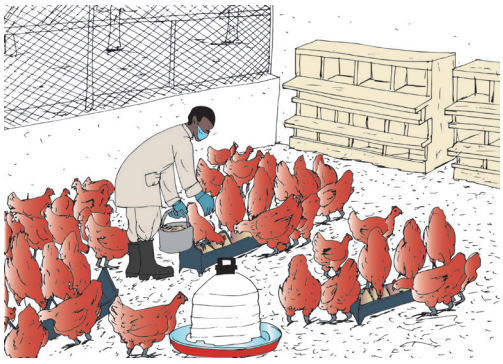


Tableau 3 : besoins en aliments des animaux

Stage d'élevage	Norme d'alimentation	Nombre de sujet	Besoins des animaux (kg)
Démarrage : 0 à 4 semaines	14/poussin/jour	1000	392
Phase d'élevage : 5 à 16 semaines	70g/poulette/jour	930	5468
Phase ponde : 17 à 72 semaines	120g/pondeuse/ jour	902	41672
Total (Kg)			47532

La quantité d'aliment pour le besoin des animaux au cours du cycle d'élevage est de 47 532 kg soit, 47,5 tonnes.

Santé animale

- En élevage semi-industriel, un programme de prophylaxie médicale doit être établi et appliqué permettant de prévenir les principales maladies infectieuses aviaires (Newcastle, Gumboro, Marek…).

- Un programme sanitaire consiste à maintenir l'hygiène des locaux et équipements à travers le nettoyage, la désinfection et le vide sanitaire, pédiluve. Les animaux subissent aussi un traitement antiparasitaire, d'apport en vitamines et d'antibiotiques contre certaines maladies. Le coût sanitaire est estimé à 500 FCFA par sujet du démarrage à la fin du cycle d'élevage.

Analyse économique et financière

L'analyse économique et financière permet de déterminer le coût du budget d'investissements, le fonds de roulement et d'évaluer la rentabilité de l'opération de production d'œuf de consommation.

Tableau 4 : coûts des infrastructures d'élevage

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant
Poulailler (30m x7 m)	1	3500000	3 500 000
Magasin-bureau (10 mx5m)	1	1500000	1 500 000
Case gardien 4m x 3m	1	500000	500 000
Clôture (200 m)	200	2000	400 000
Grand réservoir d'eau (2 m3)	1	700000	700 000
Total			**6.600.000**

Le coût global des infrastructures est estimé à 6 600 000 FCFA

Tableau 5 : équipements et matériels d'élevage

Rubrique	Quantité	Prix unitaire	Montant
Achat de poussin d'un jour	1000	1250	1 250 000
Mangeoires 1er âge	35	1750	61250
Abreuvoir 1er âge	35	1750	61250
Mangeoire 2eme âge	50	2500	125000
Abreuvoir 2eme	100	1500	150000
Mangeoire 3eme	50	3000	150000
Abreuvoir 3eme	100	3500	350000
Pondoir	200	3000	600000
Lampe solaire	1	200000	200000
Radiant et bouteille à gaz	1	30000	30000
Pelle	2	2500	5000
Brouette	1	20000	20000
Râteau	2	2000	4000
Thermomètre	2	5000	10000
Combinaison de travail	1	300000	300000
Pulvérisateur	1	20000	20000
Peson, balance	1	10000	10000
Seau	5	1500	7500
Charrette bovine	1	300000	300000
Total			**3 654 000**

Le cout des équipements et matériels est de 3 654 000 FCFA. Le cout global des investissements (infrastructures et équipements) de l'exploitation d'élevage est de 10 254 000 FCFA.

Besoin en fonds de roulement (FDR)

Les ressources financières nécessaires pour couvrir les charges d'exploitation sur une période de 8 mois.

Tableau 6 : coût des charges d'exploitation

Rubrique	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Litière	Sac	100	300	30000
Eau	Mois	8	10000	80000
Aliment 1er âge	Kg	392	300	117600
Aliment 2ème âge	Kg	5468	270	1476360
Aliment Ponte	Kg	10800	280	3024000
Prophylaxie	Unité	1000	220	220000
Alvéole	Unité	2000	75	150000
Charge de la bouteille de Gaz	Kg	48	420	20160
Main d'œuvre	Homme	1	50000	50000
Total général (FCFA)				**5 168 120**

Le démarrage d'une ferme d'élevage semi-industriel d'exploitation de 1000 poussins de ponte nécessite un budget global de 15 422 120 FCFA.

Désignation	Montant (FCFA)
Investissements	10 254 000
Fonds de roulement (FDR)	5 168 120
Total général	**15 422 120**

Amortissements des infrastructures et équipements

Tableau 7 : infrastructures d'élevage

Rubrique	Quantité	CU	Montant	Durée de vie (an)	Amort/an
Poulailler (30m x7 m)	1	3500000	3500000	15	233.333
Magasin-bureau (10 mx5m)	1	1500000	1500000	15	100.000
Case gardien 4m x 3m	1	500000	500000	15	33.333
Clôture (200 m)	200	2000	400000	15	26.667
Grand réservoir d'eau (2 m3)	1	700000	700000	15	46.667
Total (FCFA)				**6.600.000**	**440.000**

Tableau 8 : équipements et matériels d'élevage

Rubrique	Quantité	P.U	Montant	Durée de vie	Amort_an
Poussin d'un jour	1000	1250	1250000	1,5	833.333
Mangeoires 1er âge	35	1750	61250	3	20.417
Abreuvoir 1er âge	35	1750	61250	3	20.417
Mangeoire 2eme âge	50	2500	125000	3	41.667
Abreuvoir 2eme	100	1500	150000	3	50.000
Mangeoire 3eme	50	3000	150000	3	50.000
Abreuvoir 3eme	100	3500	350000	3	116.667
Pondoir	200	3000	600000	3	200.000
Lampe solaire	1	200000	200000	5	40.000
Radiant et bouteille à gaz	1	30000	30000	5	6.000
Pelle	2	2500	5000	3	1.667
Brouette	1	20000	20000	3	6.667
Râteau	2	2000	4000	3	1.333
Thermomètre	2	5000	10000	3	3.333
Combinaison de travail	1	300000	300000	2	150.000
Pulvérisateur	1	20000	20000	5	4.000
Peson, balance	1	10000	10000	3	3.333
Seau	5	1500	7500	3	2.500
Charrette bovine	1	300000	300000	5	60.000
Total (FCFA)			**3.654.000**		**1.611.333**

L'amortissement annuel global des infrastructures et équipements est de 2 051 333 FCFA

Tableau 9 : charges d'exploitation

Rubrique	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Litière	sac	500	300	150000
Eau	mois	18	10000	180000
Aliment 1er âge	kg	392	300	117600
Aliment 2ème âge	kg	5468	270	1476360
Aliment Ponte	kg	41672	280	11668160
Prophylaxie		1000	500	500000
Alvéole	unité	2000	75	150000
Gaz	Kg	48	420	20160
Main d'œuvre	Homme	18	50000	900000
Total charge exploitations (FCFA)				**15.162.280**

Tableau 10 : recettes d'exploitation

Rubrique	Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Vente des œufs	Unité	230461	80	18.436.880
Poules de reformes	Unité	902	2250	2.029.500
Vente de fiente	Sac	750	1000	750.000
Aliment 2ème âge	kg	5468	270	1476360
Total recettes d'exploitation (FCFA)				21.216.380

Tableau 11 : détermination du prix de revient de l'œuf à la production

Désignation	Montant
1. Production d'œuf au cours du cycle (œuf)	230. 461
2. Charges d'exploitation/cycle d'élevage	15.162.280
3. Amortissement/cycle d'élevage	3.077.000
Total (2+3)	18.239.280
3. Valeur des poules reformées	2.029.500
Charge totale	16.209.780
Prix de Revient d'un œuf (FCFA)	70

Tableau 12 : compte d'exploitation

Rubriques	Quantité	Prix unitaire	Montant FCFA
1. Produits d'exploitation			
Vente des œufs	230461	75	17.284.575
Vente des poules reformées	902	2000	1.804.000
Vente de fientes (kg)	33034	75	2.477.550
Total_1			21.566.125
2. Charges d'exploitation			
Achat poussins	1000	1250	1.250.000
Aliment volaille	47532	290	13.784.280
Produits vétérinaires	1000	500	500000
Alvéoles	2000	75	150000
Eau	18	10000	180000
Gaz	48	420	20160
Litière	500	300	150000
Total_2			16.034.440
3. Valeur Ajoutée			5.531.685
Salaire et frais du personnel	18	50000	900.000
5. Excèdent Brut d'Exploitation (EBE)			4.631.685
Amortissement des investissements			1827000
6. Résultat d'exploitation			2.804.685
Impôt (30%)			841.406
Résultat Net d'exploitation (RNE)			1.963.280

Conseils et leçons à retenir

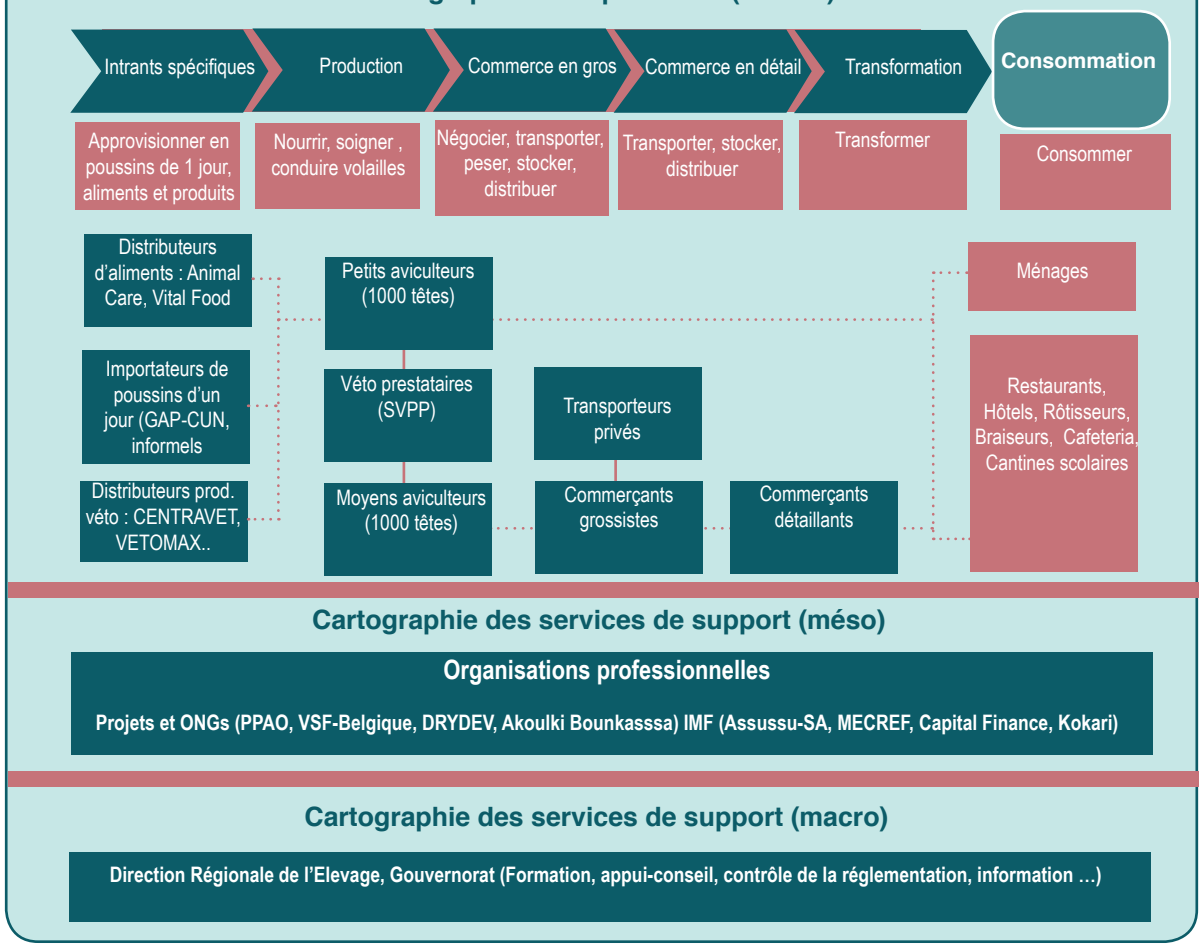
- La bonne gestion de la ration alimentaire des poules, permet de réduire le coût de revient de l'œuf et obtenir une meilleure rentabilité de l'exploitation ;
- Etablir un plan de production, pour ne pas connaitre des périodes mortes d'activités d'élevage ;
- Les œufs produits doivent être en adéquation avec les besoins du marché en terme de couleur et de grosseur des œufs (race ISA et Harco, DECALB et LEGHORN) ;
- D'autre critères peuvent aussi influencer le choix de la poule pondeuse comme sa valeur à la réforme qui dépendra du poids à la reforme ;
- En période chaude ou zone de chaleur, il serait préférable de choisir un plumage plutôt clair qu'un plumage noir qui accumulerait la chaleur.

4 Aviculture traditionnelle améliorée de la pintade locale

Aviculture traditionnelle améliorée de la pintade locale

Identification de l'activité	Production des œufs et de chair de pintades locales
Technique d'élevage	Elevage semi intensif
Nombre de sujet (tête)	100 à 300 pintades locales
Race	Pintade locale (Numida meleagris)
Superficie du bâtiment d'élevage	50 à 300 m²
Durée/Cycle d'élevage (j)	15 semaines
Densité	• Poussinière : 20 poussins par m². • Volière : 13 pintades par m². • Claustration : 13 pintades par m².
Taux de mortalité	20 à 60% en système extensif et 7,5% en système intensif
Durée du cycle d'élevage	5 à 7 mois

Cartographie des opérateurs (micros)



Cartographie des services de support (méso)

Organisations professionnelles

Projets et ONGs (PPAO, VSF-Belgique, DRYDEV, Akoulki Bounkasssa) IMF (Assussu-SA, MECREF, Capital Finance, Kokari)

Cartographie des services de support (macro)

Direction Régionale de l'Elevage, Gouvernorat (Formation, appui-conseil, contrôle de la réglementation, information ...)

Généralités

L'aviculture est l'une des filières d'élevage qui contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages surtout en milieu rural. Elle procure des revenus monétaires importants à une frange importante de la population dont les femmes et les jeunes.

Le développement de l'aviculture traditionnelle et particulièrement celle améliorée des pintades en constitue une opportunité d'affaire pour les producteurs à cause de la demande importante en œufs de pintade et pintade de chair dans les grands centres urbains. Les produits de l'élevage des pintades mis sur le marché par les producteurs sont constitués des œufs de consommation, œufs à couver pour la reproduction et des sujets vivants pour la viande de pintade locale. Les principales contraintes de l'élevage de la pintade au Niger sont :

- La forte mortalité des jeunes (pintadeaux) ;
- Le faible taux de croissance ;
- La difficulté d'approvisionnement en œufs à couver et en pintadeaux ;
- Le long cycle de reproduction des animaux (couvaison 27 jours).

Description technique

Système d'élevage

Deux (2) systèmes d'élevage avicoles coexistent au Niger dont l'aviculture traditionnelle et moderne. Quant à l'aviculture traditionnelle améliorée de pintade, l'éleveur adopte le système semi extensif voire intensif de production des œufs et chair de pintade. L'intervention de l'éleveur porte sur l'amélioration du confort des infrastructures, des équipements, de l'hygiène sanitaire et zootechnique et de l'alimentation. Les femelles des pintades locales sont croisés avec des males performants de souche étrangère (Galor) afin d'obtenir des produits métissés de qualité. Les principales opérations conduites par l'éleveur sont :

- Construire un poulailler bien adapté à l'environnement local ;
- Choisir les ressources génétiques ;
- Asseoir un bon environnement ;
- Maintenir le bon statut sanitaire en appliquant le programme de prophylaxie et de biosécurité ;
- Asseoir une bonne stratégie de formulation d'aliment et de gestion des mangeoires.

Au démarrage d'un élevage des pintades il faudra : commander les oiseaux, acquérir les équipements, acquérir les produits vétérinaires, la litière, les aliments, assainir le poulailler une semaine avant l'arrivée des oiseaux, chauffer le poulailler avant l'arrivée des pintadeaux, mettre en place les pintadeaux dès leur arrivée, maintenir le chauffage pendant les premières semaines et les élever jusqu'à la finition.

Tableau 1 : Caractéristiques zootechniques des races exploitées

Paramètres	Pintade de variété locale	Pintade Galor (variété lourde)
Poids vif	1 à 1,2 kg en 90 jours d'élevage	1,6 kg en 77j et 1,9kg en 96 jours
Taux de mortalité	8%	
Nombre d'œuf pondu/an	90-100	107 œufs, avec une moyenne d'œuf de 21 œufs/mois
Poids des œufs	38-40g	41 et 44g
Taux de fertilité	74 ±12%,	-
Taux d'éclosion de	73 ±14%	-
Poids Vif du pintadeau à l'éclosion	26,1 g	-

Infrastructures, équipements et matériels d'élevage

L'aviculteur élève ses pintades dans un poulailler du démarrage à leur finition tout en leur assurant un bon environnement en termes de température/humidité, alimentation et santé. Les principaux équipements à placer dans le poulailler sont les abreuvoirs, les mangeoires, les balances, les thermo-hygromètres, le réservoir d'eau, des seaux, des bassines, des brosses, l'équipement de chauffage et de refroidissement, des nids, des perchoirs, etc.

Tableau 2 : besoins en infrastructures et équipements d'élevage

Désignation	Unité	Quantité
Poulailler	Unité	1
Abreuvoir	Unité	10
Mangeoire	Unité	10
Lampe	Unité	8
Seau	Unité	1
Bassine	Unité	1
Balance	Unité	1
Brouette	Unité	1
Pelle	Unité	1
Râteau	Unité	1

Alimentation en semi intensif

L'alimentation est un important paramètre qui détermine le niveau de performances de production des animaux. Elle doit être équilibrée (énergie, protéines, minéraux) et non avariée et distribuée en quantité suffisante pour satisfaire les besoins de croissance, de production et d'entretien en fonction de l'âge des animaux.
L'aliment est préparé sur la base des produits et de sous-produits agricoles qui sont disponibles localement. Ainsi, une composition alimentaire est formulée à chaque stade d'élevage des animaux.

Tableau 3 : Ration alimentaires des animaux

Age	Ration/jour/tête	Provende
0 à 4 semaines	A volonté (20g)	1er âge + verdure
4 semaines à la ponte	46 g puis, augmenter 2 g/ semaine jusqu'à la ponte	2eme âge + verdure
Reproduction à partir 28 semaines	96 g	Reproductrice + verdure

Tableau 4 : Prophylaxie des pintades

Age	Vaccin_1 :	Autres produits vétérinaires
0 à 4 semaines	Vaccin anti-Newcastle, Ita-New5 0,5 ml/tête	• Anti-infectieux vitaminé Oxyfuran45 0,5 g/l d'eau • Trichonomonacide Suldimeprim5 2 g/l d'eau • Anti-coccidien Vétacox6 1 g/5l d'eau
4 semaines à la ponte	Vaccin anti-Newcastle, Lasota5, 0,5 ml/tête	• Trichonomonacide Vermifuge spécial pintade (VSP) 5 _ comprimé • Antiparasitaire Vermifuge Polyvalent volailles (VPV) 5 _ comprimé/ tête 150 j Anti-coccidien Vétacox6 1 g/5l d'eau
Reproduction à partir 28 semaines	Vaccin anti-Newcastle Ita-New5 0,5 ml/tête	• Trichonomonacide Vermifuge spécial pintade (VSP) 5 _ comprimé • Antiparassitaire Vermifuge Polyvalent volailles (VPV) 5 _ comprimé/ tête • Anti-coccidien Vétacox6 1 g/5l d'eau

Paramètres d'élevage de reproduction

L'aviculteur a une capacité de mettre en place des bandes régulières de 300 á 500 pintadeaux afin d'assurer l'approvisionnement de ses clients. Les principaux paramètres de reproduction :

- Le ratio femelle-mâle : 3 à 5 femelles pour un mâle ;
- L'âge d'entrée en ponte est de 26 à 28 semaines ;
- La ponte démarre pendant la saison des pluies ;
- Une pintade pond environ 90 à 100 œufs par an
- La durée d'incubation de 26 à 28 jours.

Eviter la consanguinité c'est-à-dire ne pas accoupler des animaux de mêmes père et mère.

Santé animale

Un programme prophylaxie est établi pour la vaccination des oiseaux contre certaines maladies telles que :

- Les maladies virales ; Newcastle (la pintade est peu sensible) ; Syndrome «entérite-frilosité ; Proventriculite (origine virale supposée) ; le choléra aviaire et la maladie de Gumboro.
- Les maladies bactériennes : Salmonelloses, Syndrome coryza.
- Les maladies parasitaires : Coccidiose, Trichomonose, Candidose, Aspergillose.
- Les Maladies foudroyante ou maladie X, Syndrome hémorragique (adénovirus de type 2). En plus de la vaccination, d'autres produits doivent être apportés tels que les anti-stress, les vitamines, les anticoccidiens et des antibiotiques.

Analyse économique/financière de l'activité

L'analyse économique et financière permet de déterminer le budget des investissements, le fonds de roulement et d'évaluer la rentabilité de l'activité en fin de cycle d'élevage.

Besoins en infrastructures, équipements et matériels d'élevage)

Tableau 5 : coût des investissements d'élevage

Désignation	Unité	Quantité	Coût unitaire	Coût Total
Poulailler	Unité	1	35 0000	35 0000
Abreuvoir	Unité	10	17 500	17 500
Mangeoire	Unité	10	25 000	25 000
Lampe	Unité	8	12 000	12 000
Seau	Unité	1	1 500	1 500
Bassine	Unité	1	1 500	1 500
Balance	Unité	1	15 000	15 000
Brouette	Unité	1	15 000	15 000
Pelle	Unité	1	1 750	1 750
Râteau	Unité	1	1 750	1 750
Total (FCFA)				**441 000**

Le besoin total en investissement est de quatre cent quarante un mille francs CFA.

Besoins de FDR

Tableau 6 : coût des besoins en fonds de roulement

Désignation	Unité	Quantité	PU	Coût total
Achat pintades et poules	sujet	42	3750	157 500
Alimentation	Kg	2 100	200	420 000
Soins vétérinaire	Dose	900	25	22 500
Eau	Kg	900	5	45 00
Main d'oeuvre	HJ	FF	FF	50 000
Divers (vitamines, antistress, anti coccidien,...)	FF	FF	FF	45 000
Total				**699 500**

Ce besoin est donc de six cent quatre vingt dix neuf mille cinq cent francs CFA.

Calcul des amortissements

Le calcul des amortissements se résume autour du poulailler et des autres matériels/équipements.

Désignation	Coût Total	Durée de vie	Amortissement pour 5 mois	Amortissement par pintade
Poulailler	350 000	20	7 292	24
Abreuvoir	17 500	3	2 431	8
Mangeoire	25 000	4	2 604	9
Lampe	12 000	4	1 250	4
Seau	1 500	3	208	1
Bassine	1 500	4	156	1
Balance	15 000	3	2 083	7
Brouette	15 000	4	1 563	5
Pelle	1 750	4	182	1
Râteau	1 750	4	182	1
Total	**441 000**	**5,3**	**17 951**	**60**

L'amortissement annuel est donc de soixante francs CFA par pintade et par cycle.

Tableau 7 : coût de revient d'une pintade

Prix de production d'une pintade	2 332
Amortissement	60
Prix total de revient	2 392
Marge	239
Prix proposé	2631

Le prix global d'une pintade est de 2392 FCFA. Avec la marge commerciale le prix de vente peut être à 2631 FCFA.

Tableau 8 : chiffre d'affaire

Désignation	Unité	Quantité	Prix de vente/sujet	Année 1	Année 2	Année 3
Vente de pintades	Sujet	300	3500	1 050 000	1 575 000	2 362 500
Valeur de la fiente	Kg	840	50	42 000	63 000	94 500
Vente oeufs	Unité	41	200	8 200	12 300	18 450
TOTAL				**1 100 200**	**1 650 300**	**2 475 450**

Le coût total est donc de un million cent mille deux cent francs CFA en première année.

Collecte des œufs

Vente des œufs

Tableau 9 : compte d'exploitation

Charges	Montant	Produits	Quantité	Montant
Pintades	31 500	Vente de pintades	300	1 050 000
Poules	54 000	Valeur de la fiente	100	42 000
Alimentation	80 000	Vente oeufs		8 200
Soins vétérinaire	30 000	Total		1 100 200
Eau	600			
Main d'oeuvre	60 000			
CI	256 100			
Amortissements	120			
Charges d'exploitation	256 220			
Marge brute	844 100			
Marge nette	843 980			
Rentabilité	4,29			
Productivité des charges variables	0,999			
Productivité brute	0,304			
Productivité charge fixe	0,000142			

Conseil/leçons à retenir

- Il faut savoir que les pintades sont des animaux domestiques assez peureux et nerveux, il est fortement conseiller de ne pas les effrayer au risque de troubler leur cycle ;
- Pour les conditions de réussites de l'activité, il faut s'assurer leur bonne alimentation, de la santé, du chauffage des pintadeaux pendant les quatre premières semaines et des périodes de commercialisation idoines.

Programme d’Appui au Développement de l’Elévage
PRADEL KIYO-ARZIKI
Quartier terminus, Rue du Sahel,
BP 12987 NIAMEY, NIGER
TEL : 00 227 20 33 06 44,
Secrétariat du PRADEL
Email : habs.moussa@yahoo.fr ;
Tel : 00 227 89 78 89 89/90 38 11 01
kadrekader.niaone@enabel.be
mamadou.sarr@enabel.be
hamadou.ousseini@enabel.be